

HOMÉLIE
DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 2015
3ème dimanche de l'Avent (C)



Jacques Houle, c.s.v., prêtre

Que devons-nous faire?

Ne crains pas, Sion, le Seigneur ton Dieu est en toi..., il te renouvellera par son amour. C'était là le discours de Sophonie le prophète, six siècles avant l'ère chrétienne. Il redisait l'essentiel d'une promesse, celle d'une venue qui allait permettre de faire du neuf, de renouveler toutes choses. *Moi je baptise avec de l'eau,* avait répondu Jean, *mais il vient celui qui est plus puissant que moi.* Il était là, tout proche... Fidèle à la promesse, fidèle à sa promesse, celui qu'on attendait est venu.

Et voilà que « *dans la joie cette promesse* », une promesse accomplie, nous nous retrouvons pour célébrer ce Dieu qui est là, avec nous, au milieu de nous. Oui, *soyons dans la joie, réjouissons-nous* comme nous y invite Sophonie, comme nous y invite aussi Paul dans sa lettre aux Philippiens. Luc aussi à sa manière, quand il relate l'enseignement de Jean-Baptiste et nous précise que, lui aussi, *par ses exhortations et d'autres encore, annonçait au peuple une Bonne Nouvelle.*

Ainsi une *nouvelle* bonne et joyeuse est annoncée. Le Messie vient. Il est là. Et dans l'euphorie, les nouveaux convertis s'écrient: *Que devons-nous faire?* C'est toujours la question qui vient quand on se fait offrir quelque chose qui nous intéresse, quelque chose qui nous passionne, quelque chose qui nous invite à vivre du neuf.

Or, la page d'évangile que nous venons de proclamer, cherche précisément à orienter l'attention vers des actions concrètes. Relisez la question qui est faite à Jean-Baptiste. Ce n'est pas: *Que faudrait-il faire?* avec un beau conditionnel qui permet toujours de s'en sortir, mais bien plutôt: *Que devons-nous faire?* Ça c'est engageant.

Seulement, ce que le récit de Luc rapporte n'est peut-être pas ce qu'on aurait souhaité comme invitation. Les consignes de Jean-Baptiste sont plutôt pointues et loin des défis que nous avons à relever. Par ailleurs, elles comportent des appels: appel au partage, appel à la justice, appel à la non violence. C'est déjà beaucoup! Voyons ça d'un peu plus près.

Que dit-il, ce Jean Baptiste à ses nouveaux convertis, si ce n'est qu'il les invite à se dépasser, à aller plus loin. Et si c'était précisément ce que nous avons besoin de s'entendre dire aujourd'hui. La question des disciples de Jean pourrait alors monter tout spontanément à nos lèvres: *Que devons-nous faire ?* Si, comme nous l'avons chanté: *C'est aujourd'hui que le promesse de bonheur va s'accomplir, c'est aujourd'hui que la tendresse du Seigneur va s'établir ...*, si à notre tour, nous nous reconnaissons disciple, alors, oui, la question s'impose encore: *Que devons-nous faire ?*

Ici, la réponse de Jean Baptiste a de quoi étonner:

Que celui qui a deux tunique en donne une! C'est modeste direz-vous, mais tout de même plus efficace que de faire le rêve héroïque d'en donner dix et de ne rien faire.

N'exigez rien de trop, dit Jean aux collecteurs d'impôts. Voilà qui pourrait nous amener à questionner certains de nos comportements individuels et collectifs même si un certain « rapport officiel » voudrait bien s'en charger.

Ne molestez personne, ajoute Jean. Même si je ne suis ni soldat, ni policier, reconnaissons qu'il existe bien d'autres façons de molester, de jouer au plus fort et cela, même à l'intérieur bien discret d'une famille, d'un couple, d'une communauté. Plus nous ferons effort pour être lucide dans ce domaine délicat, plus nos conversions passeront du rêve à la réalité.

Ceci dit, Jean Baptiste nous laisse peut-être une autre leçon. Tout ce qu'il ne dit pas pour apprendre à vivre dans la justice et le partage, ne nous donne-t-il pas à comprendre que c'est à nous, maintenant, de le trouver en restant dans cette ligne de lucidité et de générosité qu'il propose. Et les occasions de le faire ne manquent pas. Ainsi par exemple, il n'est que de penser à l'urgence planétaire de poser les gestes qui sauvegarderont et protégeront *la maison commune* qu'est la terre. À grands frais, on vient de parler de changements climatiques, mais l'écologie n'est pas d'abord une question scientifique ou politique, elle est une question morale. C'est bien ce que martèle François avec force. Son message commence lentement à faire son chemin, il ne faudrait pas que les chrétiens soient les derniers à l'accueillir.

Alors, pourquoi ne pas prier avec lui, peut-être saurons-nous un peu mieux ce qu'il nous faut faire. Cette prière de François, Jean Baptiste l'aurait signée sans hésiter.

*Seigneur, toi qui pour notre joie
es là présent dans la plus petite de tes créatures,
toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la
beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.
Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.*

Amen